

Vues féministes

Un nombre des questions qui, de nos jours, agitent les esprits, il en est une qui rend singulièrement perplexes les penseurs, tellement elle est délicate et complexe. En effet, de sa solution dépendent en grande partie le sort de la femme et, naturellement aussi, la place que l'homme doit occuper dans la société. C'est, disons-le tout de suite, de la question féministe qu'il s'agit.

Tout d'abord, admettons franchement que le mouvement féministe, dont l'objet, dans l'esprit de ses promoteurs, est l'émancipation de la femme, compte un peu partout, sous la calotte des cieux, de fervents adeptes et de zélés propagateurs. Légitime en soi, il s'impose d'ailleurs à l'attention de tous ceux pour qui les progrès de la civilisation ne sont pas un vain mot. N'est-il pas, dans son acception la plus haute, alors qu'il s'inspire du plan divin, l'épanouissement de la justice et de la charité ? Etre personnel, douée de raison, la femme ici-bas n'a-t-elle pas droit, au même titre que l'homme, à sa part de soleil ? Comme lui, " convive d'un jour au banquet de la vie ", ne doit-elle pas avoir sa place à la table de la famille humaine, dans la liberté, dans l'égalité et dans la fraternité ?

Sans doute, le féminisme doit se garder de verser dans l'exagération. Si la femme a des droits, elle a aussi des devoirs. Le rôle qui lui est dévolu, de par sa constitution physique et les responsabilités qui en découlent dans l'ordre moral, économique, social et politique, constitue pour elle la limite de ses droits, de même que, en un certain sens, les droits de l'homme et ses privilèges de chef de famille mar-